

Yves Porter. *Le prince, l'artiste et l'alchimiste. La céramique dans le monde iranien, X^e-XVII^e siècles*

Clara Ilham Alvarez Dopico



Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition électronique

URL : [http://](http://abstractairanica.revues.org/41235)

abstractairanica.revues.org/41235

ISSN : 1961-960X

Référence électronique

Alvarez Dopico, Clara Ilham, « Yves Porter. *Le prince, l'artiste et l'alchimiste. La céramique dans le monde iranien, X^e-XVII^e siècles* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2016, document 1, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 21 janvier 2017. URL : <http://abstractairanica.revues.org/41235>

Ce document a été généré automatiquement le 21 janvier 2017.

Tous droits réservés

Yves Porter. *Le prince, l'artiste et l'alchimiste. La céramique dans le monde iranien, X^e-XVII^e siècles*

Clara Ilham Alvarez Dopico

RÉFÉRENCE

Yves Porter. *Le prince, l'artiste et l'alchimiste. La céramique dans le monde iranien, X^e-XVII^e siècles*. Avec la collaboration de Richard Castinel, Paris, Hermann Éditeurs, 2011, 322 p.

- 1 Aboutissement des nombreux travaux de l'A. sur la céramique iranienne et la littérature persane, Yves Porter propose ici une étude de la céramique architecturale et des pièces de forme dans un large cadre géographique, celui de l'univers culturel iranien, et chronologique, depuis le X^e s. jusqu'au déclin des grandes productions de céramique vers la fin du XVII^e siècle. Porter va plus loin que les champs de recherche classiques et introduit des considérations sociologiques, philologiques et autres. Sa réflexion appréhende des données textuelles inédites qu'il confronte aux données archéologiques et sollicite également l'archéométrie et l'ethnographie. Porter offre ainsi un discours érudit qui ouvre des perspectives d'étude suggestives.
- 2 Cette étude s'articule en cinq chapitres. Le premier présente la constitution du corpus de sources écrites sur la céramique iranienne, résultat du recoupement entre plusieurs sources écrites en persan mais aussi en arabe et turc ottoman, qui est la base de cette étude. L'A. offre une présentation chronologique de trois textes techniques fondamentaux – les traités de minéralogie de al-Bīrūnī (XI^e s.), de Jowharī Neyšāpūrī (XIII^e s.) et d'Abū al-Qāsem al-Kāšānī (XIV^e s.) – ; des informations dispersées dans des textes plus tardifs comme d'autres traités de minéralogie, des compilations de type encyclopédique, des chroniques historiques, des recueils biographiques ou encore des traités de *ḥisba* ou réglementation de la marchandise ; enfin, de la documentation

d'archives de la cour ottomane, notamment des albums du XVI^e siècle. Il tient compte également des inscriptions sur les objets eux-mêmes qui contiennent des dates, des signatures, le nom des artistes et des commanditaires. YP rassemble, traduit et interprète ce corpus qui étaye son étude.

- 3 Le second chapitre s'occupe de l'étude des instruments et des matériaux. Les renseignements des sources sur l'équipement des artisans sont rares et, de ce fait, l'outillage et les tours sont étudiés à partir des évidences archéologiques mises à jour lors des fouilles des quartiers de potiers de Samarkand, Nishapur et Shahrukhia. De même, l'étude des matières premières est abordée à partir des analyses chimiques réalisées à ce jour.
- 4 Le troisième chapitre porte sur les processus de production, décrits à partir d'un rapprochement avec des observations ethnographiques récentes, et sur les techniques de décor, parmi lesquelles l'A. se centre sur le lustre métallique, les décors polychromes et les décors de petit feu, techniques bien documentées dans les sources étudiées.
- 5 Suit un chapitre consacré aux formes, fonctions et décors de la céramique iranienne où l'A. s'attarde sur les formes plus fréquentes et les thèmes plus récurrents.
- 6 Enfin l'A. offre une synthèse sur l'organisation sociale des ateliers, l'articulation des différents métiers et les principaux acteurs de la production de céramique. Il s'appuie pour cela sur l'analyse des signatures des programmes décoratifs architecturaux, notamment des tombeaux timourides de la nécropole du Šāh-e Zende à Samarkand et des mosquées safavides d'Ispahan. Il conclut ainsi le rôle central des ateliers princiers ainsi que le statut social peu prestigieux de la profession de potier dans la société iranienne.
- 7 L'ouvrage offre en annexe une anthologie soignée des principaux textes et inscriptions qui alimentent cette étude ainsi qu'un corpus d'inscriptions documentaires. Un lexique de termes techniques en persan et français et la bibliographie le complètent.
- 8 Destiné à un public très large de spécialistes, il intéresse les céramologues et les historiens tout autant que les philologues par l'exercice fin de ce qu'on appelle « archéologie en terrain littéraire » et montre bien la manière d'entendre et d'exercer l'office d'historien de l'art qui est celle d'Yves Porter.

AUTEURS

CLARA ILHAM ALVAREZ DOPICO

Laboratoire InVisu - INHA, Paris